

En 1721 un Musulman voulant faire disparaître ce Rocher, vénéré par les Chrétiens, résolut de s'en servir pour faire de la chaux. A cet effet, il en détacha plusieurs fragments qu'il jeta dans un four. Mais à peine eut-il réussi, quoiqu'à grande peine, à mettre le feu au combustible qu'il y avait entassé, qu'une forte détonation se fit entendre : le four éclata et les pierres qu'il contenait furent lancées au loin. Plein d'épouvante, mais rendant aussitôt grâces au Seigneur qui lui avait conservé la vie, le Musulman apporta une de ces pierres au Couvent de Saint-Jean-dans-les-Montagnes et la remit au Supérieur des Franciscains. Depuis lors, cette pierre repose dans une niche pratiquée dans un des murs latéraux de la Chapelle de sainte Elisabeth, à l'église de la Nativité de saint Jean-Baptiste. Une inscription latine rappelle le souvenir de cet événement.

Continuant de là, par des sentiers abruptes, on arrive, après une bonne demi-heure de marche, à la *Grotte de saint Jean*.—C'est là que le plus grand d'entre les enfants des hommes mena une vie solitaire et pénitente, et se prépara à la prédication qui devait précéder immédiatement celle du Saint Evangile.

“ L'enfant croissait et se fortifiait en esprit; et il demeurait dans les déserts jusqu'aux jours de sa manifestation devant Israël.”

*Cette Grotte*, située sur le versant d'une montagne, surplombe la vallée du Térébinthe qui est en ce lieu d'une profondeur considérable. Elle est naturelle et mesure environ 15 pieds en longueur, sur 9 de large